

Les paysans hors-champ

FESTIVAL Du 27 janvier au 5 février se tiendra le premier festival du film et documentaire paysan. L'occasion pour une profession trop méconnue d'engager des discussions sur des problématiques contemporaines.

Cela n'est certainement pas là que nous l'attendions, tant faire sortir l'agriculture de sa ferme n'est pas chose aisée. Il est en effet rare de pouvoir rencontrer les femmes et les hommes qui travaillent la terre et remplissent nos assiettes, sans chausser une paire de bottes. C'est toute la raison d'être du premier festival du film paysan, qui se tiendra du 27 janvier au 5 février, dans neuf communes du département.

UN ESPACE D'ÉCHANGES

L'idée, qui a germé durant l'année 2022, vient directement du terrain, c'est-à-dire des groupes locaux de la confédération paysanne de l'Ardèche. « Les agriculteurs souhaitent échanger avec le grand public, dans un cadre informel, sur des thématiques qui leur tenaient à cœur, explique Coline Roizenberg, animatrice de la confédération paysanne, ils voulaient ouvrir un espace d'échanges et de discussions qui ne soit pas institutionnel, ce qui n'existait pas jusqu'alors. » C'est de cette ambition qu'est né le premier festival du film paysan. L'objectif n'est donc pas de redorer le blason d'une profession qui souffre trop souvent de préjugés, ou pire encore de faire du militantisme politique. Ce festival sera au contraire l'occasion de porter un regard différent sur le monde paysan, un monde en pleine mutation. « Plus encore que tout autre, le monde agricole doit changer, analyse Pierre-Yves Maret, arboriculteur sur Saint-Michel-de-Boulogne, mais il ne peut pas le faire seul. Voilà pourquoi il faut s'interroger collectivement sur cette question, par le biais d'échanges et de discussion. » Et quel plus bel outil que le septième art !

POURQUOI LE CINÉMA ?

Ce festival, s'il est porté par la confédération paysanne de l'Ardèche, « a été voulu par les

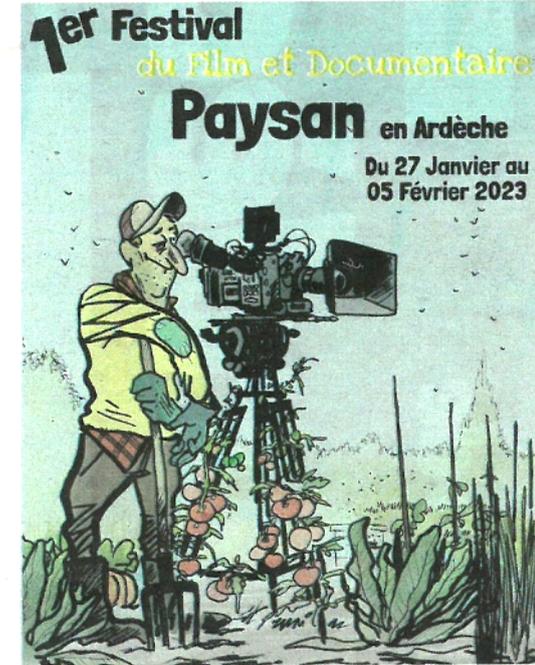


paysans eux-mêmes », affirme Mathieu Poisson, animateur de la confédération paysanne. Ce sont du reste ces derniers qui ont choisi les huit films (sept documentaires et une fiction) présentés lors du festival. Pourquoi le cinéma ? « Utiliser la culture comme support était encore la volonté des agriculteurs, explique Coline Roizenberg, et puis le cinéma, c'est sympa ! C'est un parfait support pour la discussion. » Et de discussion il sera question, puisque chaque projection sera suivie d'un échange en salle, entre le public et les agriculteurs locaux présents, puis d'un pot paysan, autour, bien sûr, de produits du terroir ardéchois.

La réussite de ce premier festival tiendra dans la fréquentation des salles, et surtout la richesse des échanges avec le public.

DES SUJETS ACTUELS

Les films proposés ont été choisis pour leur pertinence sur des sujets et des problématiques actuels, et sur lesquels un débat doit être mené. « Nous ne sommes pas forcément d'accord avec ce qui est présenté dans les films, avance Mathieu Poisson, mais nous souhaitons justement ouvrir le dialogue sur tous types de questions. » Qu'il s'agisse de l'importance et la difficulté de l'installation



L'affiche a été dessinée par Aurel, grand dessinateur de presse, qui collabore pour Le Monde ou Le canard enchaîné, et originaire des Vans.

agricole, de l'accès au foncier, de la défense de l'élevage ou de l'accès à une alimentation de qualité... les thématiques mises en avant ouvriront sans doute très largement les échanges.

Frédéric Coutisson

Pour aller plus loin :

www.conf07.fr
Chaque soirée est en participation libre (sauf Aubenas).